

LE NAVIRE *Arras* DE LA FLOTTE DE L'ÉTAT

Par M. MacLEAN :

Copie de tous télégrammes, correspondance, et autres documents échangés entre le ministère des Pêcheries et tout membre du cabinet, ou tout ministre au sujet d'un obus chargé que le *C.G.S. Arras* a tiré au cap Wolfe, île du Prince-Edouard, l'été dernier; et aussi un rapport complet de l'enquête faite sur ce sujet, à Halifax, Nouvelle-Ecosse, une copie complète de toutes les dépositions avec les noms des témoins interrogés au cours de ladite enquête.

## CHEMIN DE FER DE LA RIVIERE DE LA PAIX

M. D. M. KENNEDY (Rivière-de-la-Paix) propose la motion suivante:

La Chambre est d'avis que la région de la rivière de la Paix devrait être reliée au littoral du Pacifique par un chemin de fer direct.

Monsieur l'Orateur, je me rends compte de l'espèce de malaise qui doit faire naître en ce moment le retour de cette question dont j'ai déjà entretenu la Chambre si souvent. Ce faisant, je me rappelle la situation difficile dans laquelle se trouva un ministre presbytérien, en Ecosse, qui avait prononcé le même sermon deux dimanches de suite. Deux anciens s'en plaignaient amèrement quand le bedeau, passant par là, leur demanda sur quoi portait ce sermon. Aucun d'entre eux ne put le dire, de sorte que le bedeau tira la conclusion suivante: "Nous allons demander au ministre de répéter son sermon." C'est pour cette raison que je soulève de nouveau ici la question d'un chemin de fer desservant directement la région de la rivière de la Paix, nonobstant le fait que nous la discutons pour la dixième ou douzième fois, le sujet est encore d'actualité et appelle notre attention.

Je ne veux pas consacrer un bien long temps à la discussion de ce sujet cet après-midi en vous donnant des statistiques ou en répétant sans nécessité ce que j'ai dit ici-même, car je crois que la question est assez bien connue de tous les membres de la Chambre. La région de la rivière de la Paix a été colonisée vers l'année 1910 et, de cette année-là jusqu'en 1920, une vingtaine de mille colons allèrent s'y établir. Nous eûmes une autre poussée de colonisation de 1927 à 1931. Au cours de ces années, on a défriché et rendu propres à la culture intensive environ un million d'acres de terre. Pendant la même période environ 5 millions d'acres de terre domaniale de plus furent concédées aux colons. En 1920, la population était d'environ 20,000 habitants, alors qu'elle est aujourd'hui de 40,000.

On nous demande souvent pourquoi les colons s'en sont allés dans cette région. Bien, la grande raison vient du fait qu'en 1910 la compagnie du chemin de fer Canadian-Northern faisait le tracé d'une route conduisant jusqu'au

[M. Fafard.]

littoral du Pacifique, traversant la région de la rivière de la Paix, par voie de Grande-Prairie et, dans une direction ouest, jusqu'au Pacifique. Je me rappelle fort bien avoir entendu des ingénieurs du chemin de fer Canadian-Northern me dire à Grande-Prairie, en 1911, qu'en moins de trois ans notre région serait reliée au littoral du Pacifique par une ligne directe. Au reste, la Chambre connaît bien l'histoire du chemin de fer Canadian-Northern. Ce chemin de fer n'a pas été construit jusque chez nous, mais plus tard le chemin de fer Edmonton-Dunvegan a été construit d'Edmonton à la rivière de la Paix et c'est ce service qui dessert cette région aujourd'hui.

On nous a promis un débouché en 1911. Sir Henry Thornton a exposé les conditions auxquelles, à titre de président des Chemins de fer nationaux, il serait prêt à recommander la construction de cette ligne. On a interprété de toutes les manières, et souvent fort mal, cet exposé de sir Henry. Il y disait que, quand la région de la rivière de la Paix aurait produit 10 millions de boisseaux de grain pendant trois années consécutives, ou à peu près la même quantité en poids, il serait disposé à recommander l'établissement d'une voie desservant la région de la rivière de la Paix.

Je ne m'attarderai pas à entrer dans les détails. Il me suffira de dire que nous avons atteint une production, non pas de 10 millions, mais de 12 millions de boisseaux, et si vous en représentez le poids par du bétail ou du bois, vous constatez que nous avons produit les 10 millions de boisseaux, ou la même quantité au point de vue du poids, non pas pendant une période de trois ans, mais bien de cinq ou six ans.

Ce débouché de la rivière de la Paix nous a été promis par les chefs des deux grands partis à chacune des élections qui ont eu lieu depuis 1924,—d'une manière définitive en 1925, 1926, 1930 et aussi dans cette enceinte. On a fait des tracés de toutes les routes possibles. Je ne crois pas que l'on ait jamais mieux et plus complètement préparé les tracés d'une ligne de chemin de fer qu'on l'a fait pour cet embranchement de la rivière de la Paix. Les travaux d'études sur le terrain n'ont pas cessé depuis l'année 1922. Il y a quelques années, le chemin de fer Pacifique-Canadien a fait faire des études en aéroplane de tous les terrains situés au nord de la passe de Yellowhead et allant jusqu'à la frontière de l'Alaska. Je crois que l'on a réperé tous les arbres et toutes les buttes de terre le long de la route qui va vers l'Ouest jusqu'au Pacifique. Si l'on peut retirer des avantages de la préparation des plans de manière à appliquer les principes d'économie dans la construction d'un chemin de fer, on peut dire que jamais un chemin de